

qu'il soit privé ou public. Les cannabinoïdes de synthèse sont des produits à base de plantes psychoactives chimiquement modifiées qui imitent les effets du cannabis lors de leur usage. Ces drogues sont disponibles sur Internet ou en boutique vendues comme encens ou désodorisant... ceci afin de contourner la loi précisant bien l'interdiction de les consommer à tous les stades de la vente *not for human consumption*. La cathinone est un dérivé naturel des amphétaminiques, analogue de la betaketone, une amphétamine que l'on trouve dans les feuilles de *Catha edulis*. Les cathinones de synthèse sont dérivés des phénylalkylamines, et répondent aux propriétés des amphétamines lorsqu'on les consomme. Mais, elles sont vendues en ligne sous l'appellation de « sels de bain » également pour contourner la loi. L'absence de risques juridiques, la facilité d'obtention de ces médicaments, le coût modéré, et leur disponibilité sur Internet sont les principaux critères d'attractivité et d'intérêt pour les consommateurs qui ne voient dans ces nouveaux produits que des drogues entactogènes et récréatives, voire une certaine sécurité d'usage. Toutefois, le nombre de personnes intoxiquées rencontrées aux urgences en nette augmentation et les alertes internationales sont importantes. Aujourd'hui, il est enfin admis qu'il existe des conséquences graves tant sur le plan de la santé que sur le plan psychosocial en relation directe avec leur consommation, avec de surcroît un potentiel addictif non négligeable. Nous proposons au travers des présentations de trois orateurs venus d'horizon divers mais tous interpellés par l'usage de ces nouvelles drogues, de faire le point sur l'usage, l'addiction, la clinique et les thérapeutiques à proposer ; de faire le point sur leur impact en termes épidémiologiques en France et en Europe et de conclure avec les incidents et accidents rencontrés aux urgences aujourd'hui rapportés pour alerter les médecins concernés par l'urgence qu'elle soit psychiatrique ou somatique.

**Mots clés** Nouvelles drogues de synthèse ; Cannabinoïdes de synthèse ; Cathinones de synthèse ; Urgences ; Épidémiologie ; Addiction ; Mésusage et effet clinique

**Déclaration de liens d'intérêts** Le Pr Cottencin a participé à des symposia auprès des laboratoires Lundbeck, Bouchara-Recordati, Reckitt Benckiser Pharma.

*Pour en savoir plus*

Cottencin O, Rolland B, Karila L. New designer drugs (synthetic cannabinoids and synthetic cathinones): review of literature. *Curr Pharm Des* 2014;20(25):4106–11.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.163>

### S33A

#### Les nouveaux produits de synthèse : données cliniques et pistes thérapeutiques

L. Karila

Service d'addictologie, hôpital universitaire Paul-Brousse, Villejuif

Adresse e-mail : [laurent.karila@gmail.com](mailto:laurent.karila@gmail.com)

Les nouveaux produits de synthèse (NPS) ont modifié la scène des drogues depuis 2007. Sous la dénomination d'euphorisants légaux ou végétaux, de produits pour la recherche chimique, de sels de bains ou d'encens, leur diffusion se fait principalement via Internet, et oriente la demande des usagers. Les NPS constituaient généralement une alternative « légale » aux substances psychoactives contrôlées et réglementées. Les cathinones et les cannabinoïdes de synthèse représentent plus des deux tiers des NPS déclarés au système d'alerte précoce de l'Union européenne. D'autres NPS miment les effets d'autres drogues illicites (opiacés, kétamine, LSD...). L'usage de ces produits n'est pas sans conséquence sur le plan somatique, psychologique, addictologique et social. Le retour de la voie intraveineuse (slam) est à prendre en compte en raison de la diffusion des risques infectieux potentiels. La diffusion rapide des NPS a contraint les pays membres de l'Union européenne à adapter leur réponse face aux nouveaux dangers qu'elles pourraient entraîner. Nous proposons de présenter les données

cliniques récentes concernant ces drogues et des pistes thérapeutiques pour tout praticien confronté à ce nouveau problème de consommation émergent.

**Mots clés** Nouveaux produits de synthèse ; Cannabinoïdes de synthèse ; Cathinones de synthèse ; Addiction ; Dépendance nouvelles drogues de synthèse

**Déclaration de liens d'intérêts** Laurent Karila a reçu des honoraires des laboratoires BMS, Euthérapie, AstraZeneca, Lundbeck, Gilead, DA Pharma, Reckitt Bentsicker, Bouchara-Recordati.

*Pour en savoir plus*

Karila L, Megarbane B, Chevillard L, Benturquia N, Laplanche JL, Lejoyeux M. Novel psychoactive substances: a review. *Presse Med* 2015.

Cottencin O, Rolland B, Karila L. New designer drugs (synthetic cannabinoids and synthetic cathinones): review of literature. *Curr Pharm Des* 2014;20(25):4106–11.

Karila L, Reynaud M. GHB and synthetic cathinones: clinical effects and potential consequences. *Drug Test Anal* 2011;3(9):552–9.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.164>

### S33B

#### Les nouveaux produits de synthèse (NPS) : développement du phénomène

A. Cadet-Tairou

Observatoire français des drogues et de toxicomanies (OFDT),

Saint-Denis

Adresse e-mail : [agnes.cadet@ofdt.fr](mailto:agnes.cadet@ofdt.fr)

Apparus en France aux alentours de 2008, les NPS constituent un ensemble hétérogène de substances, potentiellement infini. À leur arrivée sur le marché, la plupart sont sans statut juridique, de dangerosité inconnue et difficilement repérables toxicologiquement. La discrétion des transactions par Internet accroît les difficultés pour mesurer leur diffusion.

**Méthode** L'évolution du phénomène est observée en croisant plusieurs approches : dispositifs de surveillance sur les phénomènes émergents (TREND) ou les produits nouveaux ou dangereux (SINTES) ; outils de veille sur Internet développés dans le cadre du projet I-Trend (analyse de l'offre et des discours sur les forums, enquête en ligne) ; plus récemment, premières données valides en population générale (baromètre santé).

**Résultats** L'identification de nouvelles molécules se stabilise en France autour de 3 par mois mais s'accélère au plan européen (101 en 2014). Les cannabinoïdes restent majoritaires mais les familles chimiques se diversifient. Les sites de vente se rendent de plus en plus accessibles et sécurisants pour les acheteurs tout en développant des accès vers des espaces plus discrets (*deep-web*). Les substances observées sur le marché « physique » demeurent peu nombreuses même si leur accessibilité progresse en espace festif. La consommation se développe selon une cinétique plus lente que l'offre, presque uniquement parmi les personnes déjà usagers de drogues. En 2014, 4% des 18–34 ans auraient consommé un cannabinoïde synthétique. L'offre demeure d'une complexité extrême pour la majeure partie des usagers et la méconnaissance des produits et des risques s'accroît lorsqu'on s'éloigne du noyau des usagers « psychonautes ». Hors milieu festif, l'usage a émergé parmi certains « anciens » héroïnomanes insérés.

**Conclusion** Le phénomène « NPS » accélère la mutation du champ vers des usages de plus atomisés, laissant les usagers plus isolés face à la pression d'une offre de plus en plus complexe.

**Mots clés** NPS ; Usagers de drogues ; Offre ; Internet ; Veille

**Déclaration de liens d'intérêts** L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

*Pour en savoir plus*

Kmetonyova D, Martinez M. A method for exploring the range of new psychoactive substances available on the indexed Web - initial I-TREND project results, INSIGHT, Internet and drug markets, forthcoming 2015.